

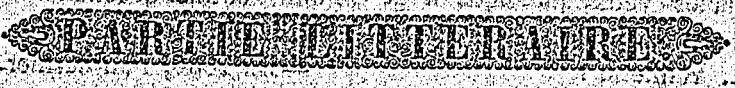
054

MA 543

Canadian

# LE MENEESTREL.

31



Vol. II.

Quebec, 9 Janvier, 1845.

No. 2

## VENGEANCE AUTRIENNE,

### SOUVENIR D'UN VOYAGEUR.

(Suite et fin.)



C'est une chose merveilleuse à voir par un beau clair de lune, que cette immense basilique en marbre blanc. Il est impossible d'imaginer une architecture, tout à la fois plus grandiose et plus puérile, plus riche, plus merveilleuse, plus fantastique, et plus absurde que celle-là. L'édifice vous apparait de loin comme un temple en sucre blanc dans la boutique d'un pâtissier ; mais, à mesure que vous approchez, vous comprenez tout ce qu'il y a d'harmonie entre les mille colonnettes, du dôme ; et puis, il y a tant de magnificence dans la forme et les matériaux, tant d'unité, de largeur dans la conception, que vous oubliez tout ce qu'ont de frivole ces arabesques et enjolivements gothiques pour vous laisser écraser par la sublimité de l'ensemble... Je le voyais pour la première fois, et je demeurai en quelque sorte prosterné en la présence de Dieu.

Comme j'étais ainsi plongé dans une contemplation muette, j'entendis à l'intérieur le son de l'orgue, et des voix psalmodiant de lugubres versets. J'entrai, vaguement ému, et me trouvai dans une obscurité qui m'étonna un instant ; mais je reconnus bien vite que la lampe du cœur et les cierges du maître-autel, d'où venaient les

voix ne pouvaient projeter leur clarté jusqu'à l'autre extrémité de l'église. Mes yeux furent assez long-temps à s'habituer aux ténèbres ; les grands cierges éteints, les crucifix, les madones m'apparaisaient au loin, à demi éclairés, comme de grands spectres, et les ondulations de la lumière me causèrent un long éblouissement.

Enfin je m'approchai du maître-autel ; il était en deuil : en face on avait élevé un catafalque entouré de cierges ; et les prêtres, avec leurs ornemens blancs et noirs des grandes solennités, célébraient les vêpres des morts. Tout cela me plongea dans un recueillement extatique indicible. Appuyé sur un des piliers de la nef, je regardais la lumière vacillante de toutes les chapelles latérales se fondre avec l'obscurité du centre, et je voyais se dessiner dans l'ombre, pareils à des statues sur des tombeaux, les fidèles attirés par la cérémonie lugubre ; puis mes vœux s'élevaient vers cette voûte immense du saint édifice si solennel et sombre en dedans, si magnifique et riant au dehors ; puis la lente et agonisante psalmodie du cœur m'endormait tout à coup la vue en m'éveillant l'ouïe, et j'écoutais, les yeux fermés, les paroles saintes des psaumes...